

Panorama emploi-formation en Bretagne

En 1999, 6 groupes de métiers rassemblent la majorité des 1,1 million d'actifs bretons en emploi dont le niveau de diplôme s'est accru. L'emploi tertiaire est prépondérant et les métiers ne s'exercent plus dans les limites d'un secteur d'activités mais se diffusent.

Dans ce contexte, 82 000 personnes sortent de formation professionnelle en 2003 et l'apprentissage représente 15 % des effectifs de la formation initiale.

L'emploi tertiaire est prépondérant

En 1999, 6 Groupes Formation-Emploi (GFE) rassemblent 61 % des 1,115

million d'actifs occupés bretons : Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution, Paramédical - Travail social - Soins personnels, Transports - Conduite - Manutention - Magasinage, Nettoyage - Assainisse-

ment - Environnement - Sécurité et Agriculture.

Sur la période 1982-1999, le nombre des actifs en emploi a progressé de 9,1 % en Bretagne. Les GFE les plus

Les Groupes Formation-Emploi (GFE)

Les GFE forment une méta-nomenclature basée sur des ensembles cohérents de savoirs techniques. Elle part du postulat que des savoirs sont fournis par des formations, mis en œuvre dans des professions et échangés sur le marché du travail. Le GFE permet donc de rassembler des informations sur l'emploi, la formation et le marché du travail. Il est constitué par un regroupement de professions.

Les GFE et la démarche Argos

Les GFE sont le socle de la démarche ARGOS (Analyse Régionale et Grandes Orientations du Schéma des formations) qui permet d'établir des diagnostics fondés sur le rapprochement de données statistiques et qualitatives.

Une formation professionnelle ou technologique, une profession, une offre ou une demande d'emploi sont repérées dans le même GFE parce qu'elles se réfèrent principalement au même corps de savoirs. Ces groupes sont construits de manière assez large, pour ne pas se limiter à une approche d'adéquation : une formation - un emploi. Ils sont assez ciblés pour que l'on puisse considérer qu'une personne qui a suivi une formation repérée dans un GFE exerce dans un des emplois de ce même groupe. Les GFE relèvent ainsi d'une approche normative de la relation formation-emploi. L'affectation d'une formation, d'une profession à un GFE ne présume pas des relations qui existent entre elles.

Cette approche par métier est utilisée par le Groupement d'intérêt public - Relation Emploi-Formation (GREF) Bretagne

pour permettre au Conseil régional d'asseoir la stratégie régionale emploi-formation 2006-2010. Elle est complétée par un diagnostic général emploi-formation et un diagnostic territorial.

Approche par GFE et approche par branche

La démarche ARGOS est transverse à celle des contrats d'objectifs emploi-formation (entrée par activité selon la nomenclature des activités françaises). Ces deux approches sont cependant complémentaires.

ARGOS privilégie l'entrée dans la problématique de la relation emploi-formation par les savoirs et spécialités puis met en évidence la transversalité des professions. De ce fait, elle permet de couvrir l'ensemble de l'économie régionale. La plupart des professions s'exercent dans différents secteurs d'activité, il semble donc plus pertinent d'utiliser les GFE pour analyser la relation emploi-formation.

Emploi qualifié ou non qualifié

L'emploi non qualifié rassemble les ouvriers non qualifiés selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles et les employés non qualifiés qui n'y sont pas directement repérés. Pour ces derniers, il faut donc associer des professions détaillées. La nomenclature retenue dans ce cadre est celle de Burnod et Chenu (2001) qui se fonde sur un regroupement de catégories à faible niveau de diplôme et de rémunération.

tertiaires (Paramédical - Travail social - Soins personnels, Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution et Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité) enregistrent d'importantes créations d'emplois. Parmi eux, on retrouve 4 des 6 « poids lourds » en termes d'emplois.

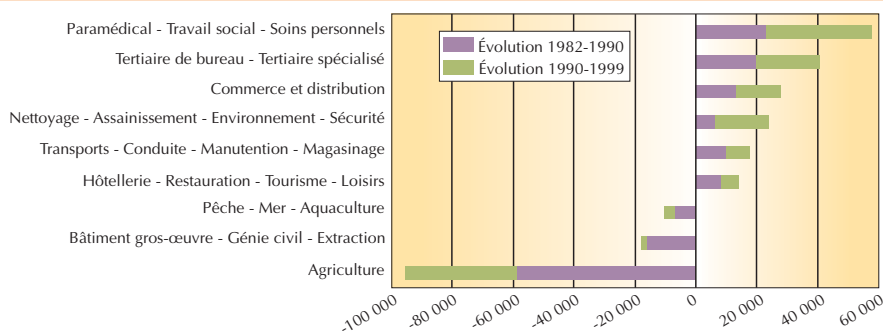
Au contraire, le GFE Agriculture enregistre d'importantes pertes d'emplois depuis 1982. C'est aussi le cas des GFE Pêche - Mer - Aquaculture, Bâtiment gros-œuvre - Génie civil - Extraction puis, dans une moindre mesure, des GFE Textile - Habillement - Cuir et Travail du bois.

L'emploi non qualifié progresse, notamment dans les métiers tertiaires

L'emploi non qualifié (voir encadré ci-dessus) représente plus d'un quart des emplois bretons en 1999, comme en moyenne au niveau national. Les GFE Commerce et distribution, Paramédical - Travail social - Soins personnels ainsi que Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité rassemblent la moitié des effectifs non qualifiés.

Sur la période 1982-1999, les postes non qualifiés ont augmenté plus rapidement (+ 20,5 %) que les qualifiés (+ 5,7 %). Cette progression concerne les GFE les plus tertiaires dans lesquels ces emplois non qualifiés étaient déjà fortement présents. Le contenu des métiers en question (manutentionnaires et agents non qualifiés des services d'exploitation des transports, employés de libre service, assistantes maternelles et assimilées, serveurs et commis de restaurant ou de café, agents de service de

GFE aux évolutions d'emploi les plus importantes (nombre d'emplois)



Source : Insee, recensements de la population 1982, 1990 et 1999 - Traitement Gref Bretagne

Qualification de l'emploi en Bretagne par Groupe Formation-Emploi (GFE)

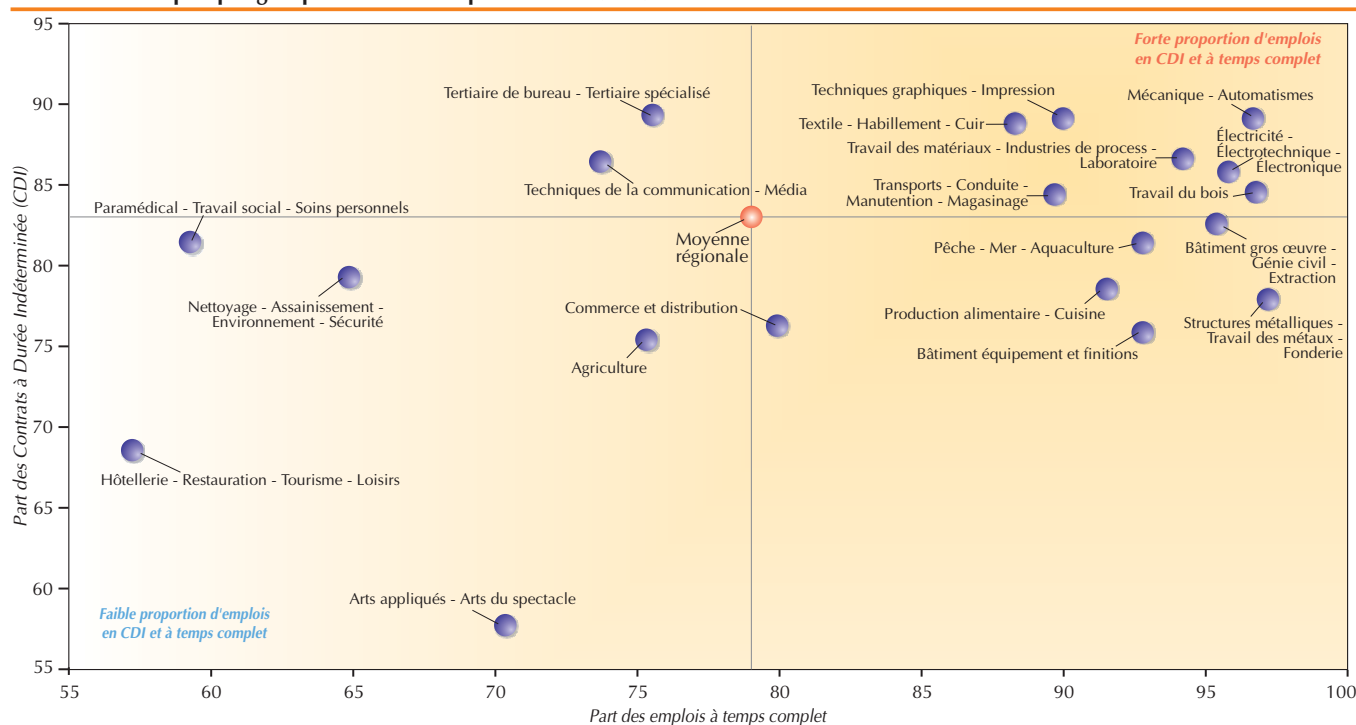
	Nombre d'actifs occupés en 1999	Évolution de l'emploi 1982-1999 (en %)			Part de l'emploi non qualifié en 1999 (en %)
		Total	Emploi qualifié	Emploi non qualifié	
GFE à dominante production					
Agriculture	81 381	- 54,0	- 59,5	37,2	17,0
Pêche - Mer - Aquaculture	9 783	- 51,1	- 64,2	- 25,1	51,5
Bâtiment gros-oeuvre - Génie civil - Extraction	42 409	- 29,9	- 20,5	- 50,1	22,6
Bâtiment équipements et finitions	28 369	4,8	8,8	- 5,3	26,1
Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie	18 582	- 6,8	- 1,0	- 19,6	26,7
Mécanique - Automatismes	48 971	7,5	24,3	- 35,1	17,1
Électricité - Électrotechnique - Électronique	36 002	9,3	16,3	- 26,8	11,0
Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire	19 595	24,6	92,3	- 31,3	30,2
Production alimentaire - Cuisine	56 751	28,2	54,3	3,9	41,9
Textile - Habillement - Cuir	6 980	- 45,7	- 22,9	- 60,7	43,6
Travail du bois	16 413	- 21,7	- 14,9	- 46,0	15,1
Techniques graphiques - Impression*	3 823	12,7	12,7	///	0,0
GFE à dominante tertiaire					
Transports - Conduite - Manutention - Magasinage	81 379	27,9	20,5	55,8	25,3
Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé*	194 303	26,6	26,6	///	0,0
Commerce et distribution	99 161	38,8	30,1	53,2	41,7
Paramédical - Travail social - Soins personnels	124 376	87,4	69,2	146,1	31,1
Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs	43 228	47,8	31,9	76,8	42,3
Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité	104 822	29,7	21,3	34,3	67,1
Techniques de communication - Média*	3 886	138,1	138,1	///	0,0
Arts appliqués - Arts du spectacle*	6 624	44,6	44,6	///	0,0
Autres** (hors GFE)	88 414	///	///	///	///
Total	1 115 252	9,1	5,7	20,5	25,7

Source : Insee, recensements de la population - Traitement Gref Bretagne et nomenclature des emplois non qualifiés de Burnod et Chenu

* Ces GFE ne comportent que des emplois qualifiés.

** Certains métiers ne peuvent pas être classés parmi les GFE.

Conditions d'emploi par groupe formation-emploi en 1999 (en %)



Source : Insee, recensement de la population de 1999 - Traitement Gref Bretagne

Lecture : dans le GFE Commerce et distribution 86 % des actifs occupés travaillent en CDI en 1999 contre 83 % en moyenne régionale. En revanche le temps complet y est moins fréquent (74 %) qu'en moyenne (79 %).

la fonction publique ou hospitalière, agents de propreté) a évolué et ils se sont professionnalisés.

Par ailleurs, dans les GFE qui regroupent des métiers de production¹, le nombre d'emplois non qualifiés tend à diminuer. Dans certains cas, le nombre d'ouvriers non qualifiés se réduit tandis que les postes de techniciens, cadres et ingénieurs de l'industrie augmentent.

L'emploi qualifié a fortement progressé dans les GFE Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution ainsi que Paramédical - Travail social - Soins personnels. A ce titre les effectifs d'adjoints administratifs de la fonction publique, secrétaires, professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, aides soignants puis infirmiers se sont accrues.

Davantage de précarité

En 1999, 68 % des 959 000 salariés bretons sont en Contrat à Durée Indéterminée (CDI) à temps plein. Ce taux a diminué de 10 points par rapport à 1990. Sur la même période, la part de l'emploi à temps partiel est passée de 15 % à 21 % et les contrats précaires se sont développés (contrats à durée déterminée, missions d'intérim et contrats aidés).

Les métiers qui comptent une forte proportion d'emplois en CDI à temps plein sont essentiellement les métiers de production (exception faite du GFE Agriculture). Les GFE tertiaires comptent des

parts importantes de CDI à temps complet. Font exception les GFE Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs et Arts appliqués - Arts du spectacle dans lesquels la proportion de CDI à temps partiel est importante.

Des métiers communs à plusieurs secteurs d'activité

La répartition des GFE en grands secteurs d'activité² met en évidence la diffusion des métiers. Ainsi, les métiers industriels ne s'exercent plus forcément dans les entreprises industrielles, et les métiers tertiaires plus uniquement dans celles du secteur tertiaire. Cela peut s'expliquer par l'externalisation de certaines activités ou tâches d'entreprises industrielles vers des entreprises de services aux entreprises (intérim...). Il peut s'agir également du développement de métiers dans d'autres secteurs d'activités en lien avec les nouvelles technologies ou de certaines fonctions au sein d'entreprises industrielles (par exemple la fonction achat).

Si l'industrie employait 58 % des actifs du GFE Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie en 1982, cette part tombe à 50 % en 1999. L'observation est équivalente pour le GFE Mécanique - Automatismes : l'emploi industriel passe de 69 % à 60 % sur la même période. Les spécialités professionnelles du GFE Électricité - Électrotechnique - Électronique se sont diffusées dans presque tous les secteurs de l'économie

bretonne grâce au développement des technologies de l'information et de la communication puis à la croissance du secteur des télécommunications. Ce phénomène de diffusion des métiers s'observe également dans le tertiaire. Par exemple, les fonctions de technico-commerciaux, d'intermédiaires du commerce ou cadres du commerce concernent désormais l'ensemble des secteurs d'activités. Le secteur tertiaire rassemble 83 % des emplois de ce GFE en 1999, soit 4 points de moins qu'en 1982.

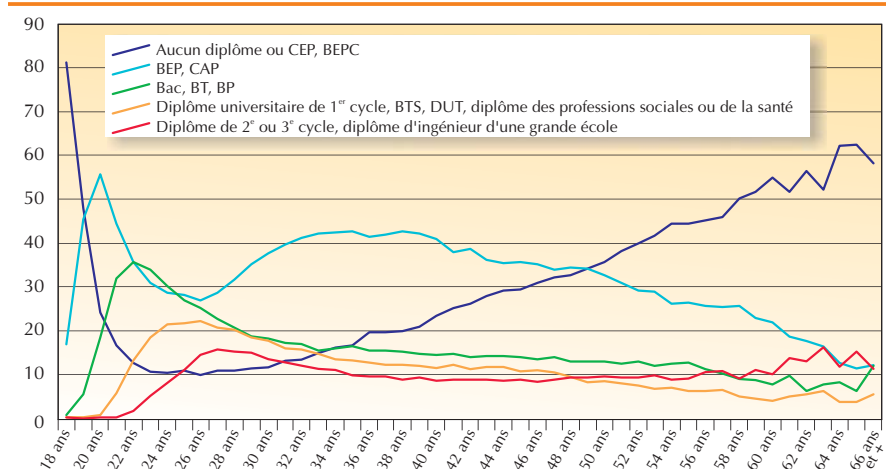
Les métiers du Bâtiment gros-cœuvre - Génie civil - Extraction puis du Bâtiment équipements et finitions, connaissent le même mouvement. En 1999, respectivement 65 et 80 % de leurs effectifs sont dans le secteur du BTP soit 6 et 16 points de moins qu'en 1982.

Le niveau de diplôme des actifs augmente

On assiste à une élévation globale du niveau de diplôme au sein de la population active occupée à mesure que les nouvelles générations entrent sur le marché du travail. Ainsi en 1990, 41 % de la population active occupée avait au maximum un CEP³, un BEPC ou était sans diplôme, contre 26 % en 1999. La part des actifs occupés ayant un diplôme supérieur au Bac progresse également. L'augmentation du niveau de diplôme s'observe aussi parmi les actifs les plus âgés. En 1999, 41 % des actifs occupés de 51-55 ans ont au maximum un CEP, un BEPC ou sont sans diplôme soit 25 points de moins qu'en 1990. Le CAP et le BEP se sont largement diffusés dans cette tranche d'âge.

Les écarts entre les tranches d'âge sont importants : 19 % des jeunes de moins de 26 ans ont au maximum un CEP, un BEPC ou sont sans diplôme alors que cette proportion atteint 50 % pour les 56 ans et plus. Les CAP et BEP sont les principaux diplômes détenus par les actifs occupés des tranches d'âge inférieures à 50 ans. Il recule dans les jeunes générations au profit des diplômes de niveau supérieur (Bac essentiellement). L'élévation du niveau de diplôme

Niveau de diplôme des actifs en emploi selon l'âge en 1999 (en %)



Source : Insee, recensement de la population de 1999 - Traitement Gref Bretagne

Lecture : parmi les actifs en emploi âgés de 25 ans, 11 % ont au maximum un CEP, un BEPC ou sont sans diplôme, 29 % ont un diplôme de niveau BEP-CAP, 27 % Bac ou équivalent, 22 % 1^{er} cycle universitaire et 11 % 2^e ou 3^e cycle.

1 - L'évolution dans le GFE Agriculture doit être nuancée : la nomenclature classe les emplois de salariés agricoles dans les emplois non qualifiés. Cela n'est pas le cas en Bretagne où le salariat agricole est de plus en plus qualifié.

2 - Le changement de nomenclature d'activité survenu en 1993 rend impossible la comparaison entre les données des recensements de 1982, 1990 et 1999.

3 - Certificat d'Études Primaires (CEP)

résulte de choix individuels, collectifs (protection contre le chômage, évolution vers une société de connaissances...) ou politiques (allongement de la scolarité obligatoire...). Elle répond aussi aux besoins croissants en diplômes de certains métiers ou secteurs.

La progression du niveau de diplôme dépend du GFE

L'élévation du niveau de diplôme est plus ou moins accentuée selon les GFE. Par exemple, dans le GFE Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire, plus de la moitié des actifs de plus de 50 ans sont sans diplôme contre seulement 10 % parmi les moins de 26 ans.

Certes le niveau de diplôme s'élève au fil des générations mais il dépend aussi de la structure des qualifications demandées. Posséder un diplôme est aussi le reflet des modes d'accès à certains emplois. Ainsi, la diffusion des diplômes est très différente d'un métier à l'autre et se modifie dans le temps plus ou moins fortement.

Comme les autres, le GFE Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie a connu une élévation du niveau

de diplôme mais il ne connaît pas de diffusion des diplômes à l'image des autres groupes. Et, les CAP et BEP restent les diplômes de référence dans ces métiers. Ceci se retrouve parmi les GFE Bâtiment équipements et finitions, Mécanique - Automatisme, Production alimentaire - Cuisine et Travail du bois.

A l'inverse, le GFE Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé a vu sa structure des qualifications évoluer dans le temps suite à une modification des pré-requis à l'embauche. L'influence de l'informatique, la modification des conditions d'exercice des professions puis le développement des métiers de l'informatique ont pesé. Cela s'est traduit par une augmentation des diplômes supérieurs au Bac.

Le GFE Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité enregistre également une progression des diplômes de niveaux CAP-BEP et Bac parmi les jeunes générations, en lien avec la professionnalisation de certains métiers (nettoyage, sécurité ou armée). Cependant, dans ces métiers, la part des personnes sans diplôme parmi les actifs les plus âgés (chômeurs venant de retrouver un emploi, femmes en reprise d'activité...) demeure importante.

Groupes Formation-Emploi et régions de l'Ouest

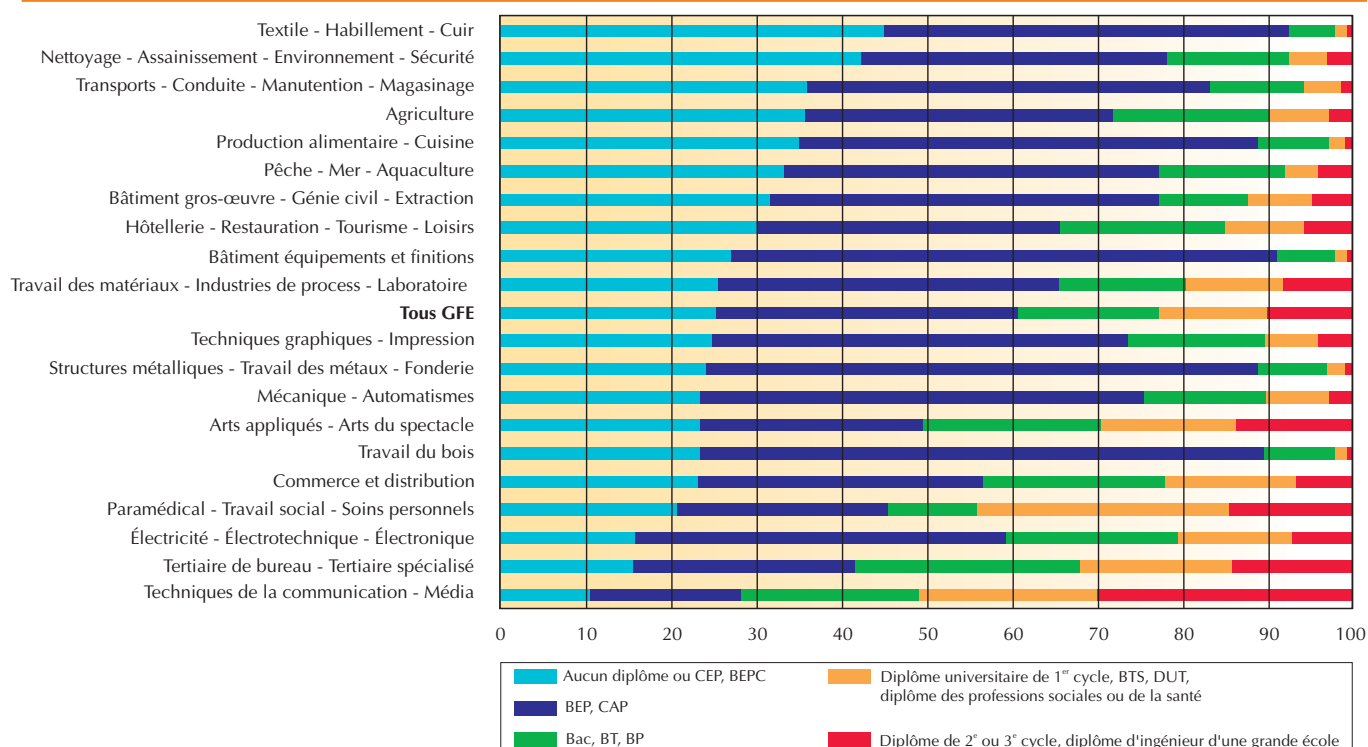
La démarche ARGOS a été créée en Bretagne dans les années 90 par le Conseil régional. Par la suite, elle a été mise en place dans d'autres régions : Aquitaine, Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes. Guy Ourliac, concepteur de la démarche et chercheur à l'université de Toulouse, accompagne ces travaux dans l'ensemble de ces régions.

Quelle que soit la région, les 4 groupes formation-emploi principaux en termes d'emplois sont par ordre décroissant : Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Paramédical - Travail social - Soins personnels, Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité puis Commerce et distribution. En Poitou-Charentes, les GFE Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité et Paramédical - Travail social - Soins personnels occupent la même part des effectifs (18 %). Le GFE Agriculture figure au 5^e rang pour 4 régions sur 5. Dans les Pays de la Loire c'est le GFE Transports - Conduite - Manutention - Magasinage qui occupe cette place.

La démarche ARGOS se met en place en Limousin et existe également en Guadeloupe.

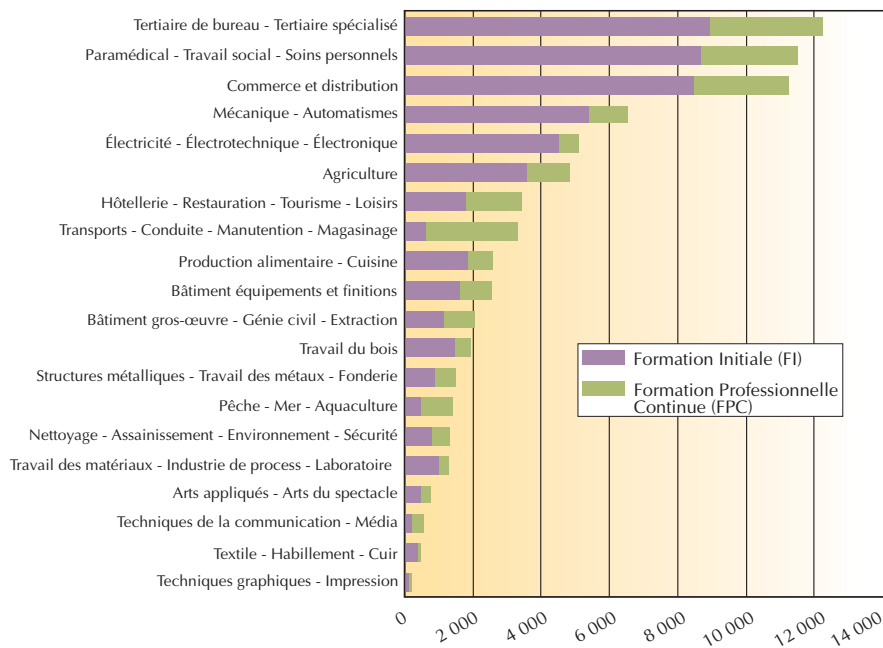
Remerciements aux centres d'animation et de ressources de l'information sur la formation des observatoires régionaux emploi-formation d'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire et Poitou-Charentes pour la fourniture des informations statistiques.

Niveau de diplôme des actifs en emploi selon le Groupe Formation-Emploi (GFE) en 1999 (en %)



Source : Insee, recensement de la population de 1999 - Traitement Gref Bretagne

Effectifs en formation selon le groupe formation-emploi en 2003



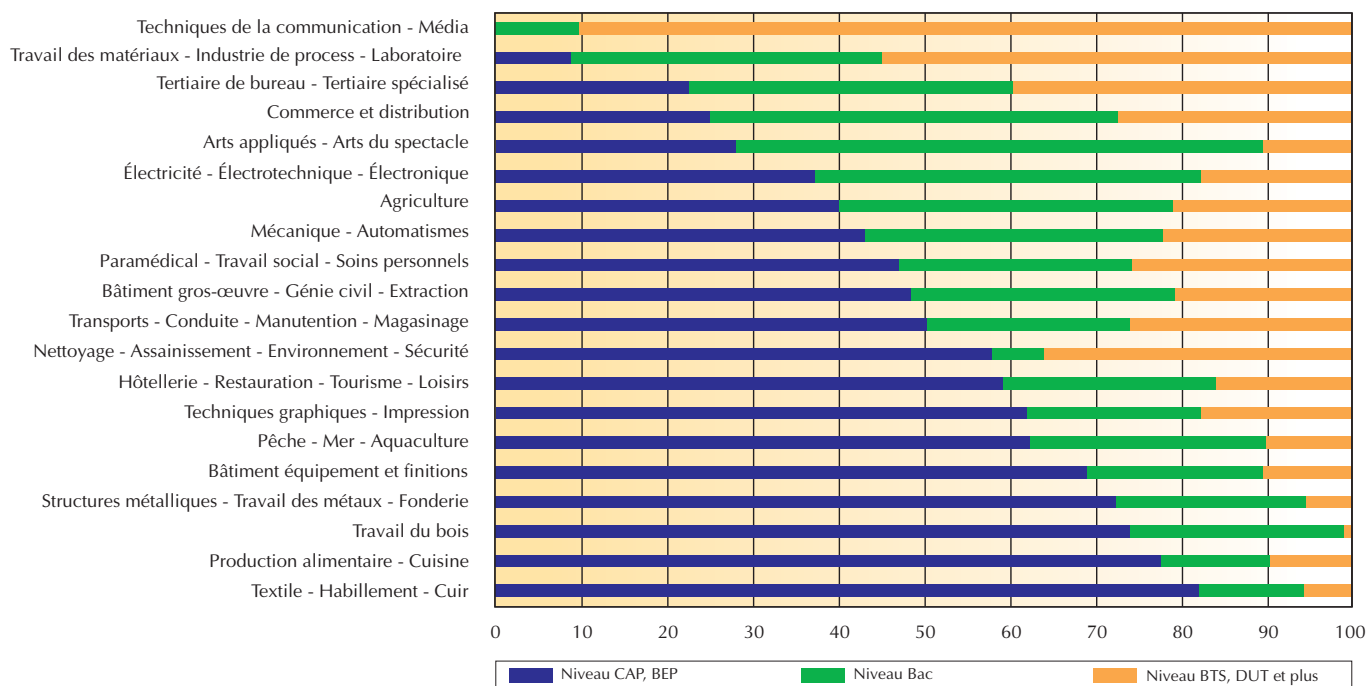
Source : Conseil régional - Draf - Direction régionale des affaires maritimes - Drass - Rectorat pour la FI - Conseil régional - DRTEFP - Assedic - AFPA - Fonds de gestion du congé individuel de formation pour la FPC - Traitement Gref Bretagne

82 000 sortants de formation professionnelle en 2003

En 2003, 82 000 personnes sortent de formation professionnelle en Bretagne. La tertiarisation de l'économie régionale se retrouve au niveau de la formation. Les GFE Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution puis Paramédical - Travail social - Soins personnels rassemblent près de la moitié des sortants de formation.

La production des qualifications fait appel à des degrés divers à l'un ou l'autre des dispositifs. Ainsi, formations initiales et formations continues se retrouvent dans des proportions variables selon les GFE. Par exemple, les GFE Mécanique - Automatismes et GFE Production alimentaire - Cuisine privilégient la Formation Initiale (FI), le premier par la voie scolaire et le second par l'apprentissage. Dans le GFE Transports - Conduite - Manutention - Magasinage, la Formation Professionnelle Continue (FPC) produit l'essentiel des qualifications. Concernant le GFE Hôtels - Restauration - Tourisme - Loisirs, les effectifs formés se répartissent presque également entre FI et FPC.

Niveau de formation des élèves selon le groupe formation-emploi en 2003 (en %)



Source : Conseil régional - Draf - Direction régionale des affaires maritimes - Drass - Rectorat - Traitement Gref Bretagne

Emploi et formations : des spécificités marquées selon les pays

Lorsque que l'on compare la répartition de l'emploi par GFE des pays à la répartition de l'emploi régional par GFE, on observe des spécificités¹ concernant les métiers.

Certains pays présentent une forte spécificité pour ceux de l'Agriculture (indices supérieurs ou égaux à 2). Parmi eux, on retrouve des pays ruraux industriels² comme ceux de Centre-Bretagne, Centre-Ouest-Bretagne, Brocéliande et Vitré-Porte de Bretagne avec des indices de spécificité supérieurs ou égaux à 2. Les pays côtiers diversifiés de Saint-Malo, Morlaix et Auray enregistrent une surreprésentation des métiers du GFE Pêche - Mer - Aquaculture (indices respectivement de 1,9 puis 2 et 3,1). Le pays de Cornouaille se caractérise également par une spécificité pour les métiers de la pêche (indice de spécificité égal à 3).

La spécificité des pays de Cornouaille, Vitré-Porte de Bretagne, Ploërmel-Cœur de Bretagne et Pontivy pour les métiers de la Production alimentaire - Cuisine et du Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire tient à la présence importante des industries agroalimentaires sur ces territoires. Cette implantation explique aussi les indices de spécificité supérieurs à 2 concernant le GFE Production alimentaire - Cuisine dans les pays de Centre-Bretagne et Centre-Ouest-Bretagne.

On constate pour plusieurs pays une spécificité en termes de métiers liée aux activités et entreprises qui y sont implantées.

Dans le pays de Trégor-Goëlo, elle concerne les métiers de l'électricité - électronique - électrotechnique. Dans ceux de Fougères, Vitré puis de Redon et Vilaine elle porte sur les métiers du Textile - Habillement - Cuir. Le pays de Rennes présente une spécificité quant aux métiers des Techniques graphiques - Impression ou des Techniques de la communication - Média. Les métiers du Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire sont surreprésentés dans le pays de Redon et Vilaine du fait de la présence d'un important groupe de l'industrie des cosmétiques.

Par ailleurs, on observe nulle part de surreprésentation des métiers du Paramédical - Travail social - Soins personnels par rapport à la région.

Côté formation, des pays enregistrent une spécificité relative à l'implantation de centres de formation spécialisés dans les transports pour celui du Centre-Bretagne ou dans le domaine maritime pour les pays de Cornouaille et Saint-Malo par exemple.

1- La spécificité d'un pays pour un GFE est mesurée par un indice. On le calcule en rapportant la part de l'emploi local dans le GFE à la proportion de l'emploi régional dans le même GFE. Un pays présente une spécificité pour un GFE si l'indice est supérieur à 1,2 (pour des effectifs supérieurs à 200).

2- Cf. appellations utilisées dans le diagnostic territorial emploi-formation, Gref Bretagne, février 2006.

L'apprentissage : 15 % des effectifs de la formation initiale

En Bretagne, 52 800 élèves ou apprentis sont inscrits en dernière année de formation initiale professionnelle ou technologique en 2003. Parmi eux, 15 % des effectifs sont issus d'une formation par l'apprentissage. Ce dernier est plus ou moins présent selon les spécialités de formation : il concerne 1 % des formés pour le GFE Textile - Habillement - Cuir et jusqu'à 69 % pour le GFE Production alimentaire - Cuisine.

Les sortants de niveau Bac et plus représentent plus des 2/3 des flux de sortie dans 4 GFE : Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire, Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution puis Arts appliqués - Arts du spectacle. Ces GFE comportent également de nombreux sortants de niveaux BTS-DUT et supérieurs. C'est également le cas, par

exemple, des GFE Paramédical - Travail social - Soins personnels ou Techniques de la communication - Média.

29 000 personnes sortent de formation continue

En 2003, 28 900 personnes sortent de formation professionnelle continue. Globalement l'offre se décompose en 4 parts. Le programme régional des stages (Conseil régional) concerne 25 % des sortants, l'AFPA commande publique¹ (ministère du Travail) 22 %, et les dispositifs AREF/AFR² (Assedic/ANPE) 23 %. Enfin les contrats de qualification, les chèques formation puis les CIF³ et SIFE rassemblent le reste des sortants.

La moitié des sortants de FPC ont un diplôme de niveaux CAP-BEP, 21 % de niveau Bac puis 15 % de niveaux BTS-DUT et supérieurs. Pour le reste d'entre eux, le niveau de diplôme est non renseigné dans la source de données.

Les jeunes de moins de 26 ans représentent 35 % des formés et 23 % des demandeurs d'emploi, les 50 ans et plus rassemblent 3,5 % des formés et 14 % des demandeurs d'emploi. 4 GFE regroupent la moitié des formés : Transports - Conduite - Magasinage - Manutention, Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution puis Paramédical - Travail social - Soins personnels.

1 - L'Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA) assure la formation des demandeurs d'emploi dans le cadre de la commande publique de l'État. Il s'agit de crédits consacrés aux stages AFPA traditionnellement à la charge de l'État.

2 - Allocation d'aide au Retour à l'Emploi-Formation (AREF)/Allocation de Formation Reclassement (AFR).

3 - Congé Individuel de Formation (CIF) et Stage d'Insertion et de Formation à l'Emploi (SIFE).

40 % des demandes d'emploi concernent 3 GFE

En décembre 2005, près de 136 000¹ personnes sont inscrites comme demandeurs d'emploi auprès de l'ANPE. Les GFE Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution et Paramédical - Travail social - Soins personnels regroupent plus de 40 % de la demande d'emploi. Ce sont aussi les principaux GFE qui rassemblent le plus d'actifs occupés.

La structure de la demande d'emploi varie fortement d'un GFE à l'autre. C'est principalement dans les GFE à dominante production et dans les GFE Commerce et distribution ou Hôtellerie -

Restauration - Tourisme - Loisirs que la part des jeunes demandeurs d'emploi est la plus importante, elle atteint plus de 25 %.

Le chômage de longue durée est important pour les métiers des GFE Textile - Habillement - Cuir, Techniques graphiques - Impression, Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité et Arts appliqués - Arts du spectacle.

60 % des offres se portent sur 6 GFE

Près de 147 000 offres d'emploi ont été déposées à l'ANPE au cours de l'année 2005. Ce volume s'inscrit à la hausse par rapport à 2003 (+ 9,4 % soit 12 660

offres supplémentaires). Il fait suite à plusieurs années de baisse (2000-2003).

Près de 60 % des offres se concentrent sur 6 GFE : GFE Production alimentaire - Cuisine, Transports - Conduite - Manutention - Magasinage, Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution, Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs et Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité.

L'évolution des offres d'emploi déposées à l'ANPE, au fil du temps, varie fortement d'un GFE à l'autre et d'un métier

1 - Il s'agit des demandeurs d'emploi des catégories 1 à 3, réputés immédiatement disponibles (pour plus d'information cf Octant N°105 p.30).

Les demandeurs d'emploi en Bretagne

	DEFM* au 31/12/05	Part des femmes (en %)	Part des moins de 26 ans (en %)	Part des plus de 50 ans (en %)	Part des DELD** (en %)
GFE à dominante production					
Agriculture	5 596	35,7	24,2	14,6	33,9
Pêche - Mer - Aquaculture	681	8,8	16,6	17,8	23,6
Bâtiment gros-œuvre - Génie civil - Extraction	2 934	7,4	21,9	17,0	25,9
Bâtiment équipements et finitions	3 582	10,5	28,6	11,2	24,6
Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie	1 577	2,4	27,0	14,0	30,8
Mécanique - Automatismes	4 996	16,6	28,2	15,0	31,6
Électricité - Électrotechnique - Électronique	3 638	16,0	28,6	14,3	34,7
Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire	4 455	49,1	23,6	13,2	32,5
Production alimentaire - Cuisine	3 829	23,2	30,7	10,4	21,6
Textile - Habillement - Cuir	800	77,4	11,3	39,0	45,8
Travail du bois	921	6,7	29,4	11,3	26,4
Techniques graphiques - Impression	337	37,7	16,6	16,6	38,9
GFE à dominante tertiaire					
Transports - Conduite - Manutention - Magasinage	13 069	19,8	20,2	13,0	33,2
Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé	18 393	75,0	18,3	15,4	33,8
Commerce et distribution	19 012	64,2	27,4	13,1	29,9
Paramédical - Travail social - Soins personnels	16 978	91,5	19,7	16,3	33,7
Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs	11 238	63,3	26,4	9,4	26,1
Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité	11 928	71,0	17,0	19,0	40,6
Techniques de la communication - Média	2 799	42,9	23,9	5,7	36,9
Arts appliqués - Arts du spectacle	3 193	38,1	14,0	10,5	52,9
Autres*** (hors GFE)	6 108	///	///	///	///
Total	136 064	54,2	22,6	14,0	32,5

Source : Insee - ANPE - Traitement Gref Bretagne

* Demandeurs d'Emploi en Fin de Mois - Il s'agit des demandeurs d'emploi des catégories 1 à 3, réputés immédiatement disponibles (pour plus d'information cf Octant n°105 p.30).

** Demandeurs d'Emploi de Longue Durée

*** Certains métiers ne peuvent pas être classés parmi les GFE.

Les offres d'emploi en Bretagne

	Nombre d'offres d'emploi en 2005	Évolution 1999-2005 (en %)	Part des contrats de droit commun en 2005 (en %)	Part des offres de plus de 6 mois en 2005 (en %)	Taux de tension* en 2005
GFE à dominante production					
Agriculture	7 884	6	78	27	0,9
Pêche - Mer - Aquaculture	1 015	15	92	48	0,6
Bâtiment gros-œuvre - Génie civil - Extraction	7 043	46	83	50	1,1
Bâtiment équipements et finitions	6 406	31	84	40	0,8
Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie	2 694	6	92	27	0,8
Mécanique - Automatismes	6 231	27	85	45	0,7
Électricité - Électrotechnique - Électronique	5 254	- 1	92	27	0,8
Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire	7 030	24	93	23	0,9
Production alimentaire - Cuisine	9 621	- 15	81	49	1,2
Textile - Habillement - Cuir	299	- 35	74	40	0,3
Travail du bois	1 721	9	83	41	0,8
Techniques graphiques - Impression	269	- 1	86	29	0,5
GFE à dominante tertiaire					
Transports - Conduite - Manutention - Magasinage	15 724	5	87	30	0,7
Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé	11 529	- 11	81	46	0,4
Commerce et distribution	19 651	36	87	52	0,6
Paramédical - Travail social - Soins personnels	8 983	44	81	54	0,3
Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs	16 446	17	86	40	0,8
Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité	12 657	10	74	45	0,7
Techniques de la communication - Média	491	- 16	82	46	0,1
Arts appliqués - Arts du spectacle	4 513	53	98	4	ns**
Autres*** (hors GFE)	1 508	///	///	///	///
Total	146 969	14	85	41	0,6

Source : Insee - ANPE - Traitement Gref Bretagne

* Le taux de tension est le rapport du nombre d'offres d'emploi par les demandes d'emploi enregistrées à l'ANPE.

** Les données concernant ce GFE ne sont pas toutes collectées par l'ANPE.

*** Certains métiers ne peuvent pas être classés parmi les GFE.

à l'autre au sein des GFE. Si la plupart des GFE ont connu des évolutions qui suivent la tendance régionale, certains d'entre eux se singularisent. Ainsi, pour les GFE Commerce et distribution, Paramédical - Travail social - Soins personnels et Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs, la hausse des offres d'emploi déposées est quasi continue. Inversement, la baisse des offres relatives aux GFE Tertiaire de bureau -

Tertiaire spécialisé et Production alimentaire - Cuisine s'inscrit dans la durée.

Les taux de tension¹ mesurent l'équilibre entre l'offre et la demande d'emploi au regard des données de l'ANPE. Toutefois, sachant que seulement 30 % des offres transitent par cet organisme, il convient d'être prudent dans l'analyse. On note que les tensions les plus fortes sur le marché touchent en premier lieu les GFE Production alimentaire - Cuisine, Bâtiment gros-œuvre - Génie civil - Extraction, Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire et Agriculture. A l'inverse, sur les GFE

Techniques de la communication - Média et Paramédical - Travail social - Soins personnels, on note une forte proportion de demandeurs d'emploi au regard du volume d'offres proposées. Ces constats globaux masquent néanmoins de grandes disparités selon les métiers.

■ Vincent BOURDIN
Christophe LEROY
Anne SÉRANON

Groupement d'intérêt public
Relation Emploi-Formation
(GREF) de Bretagne

1 - Il s'agit du rapport offres d'emploi sur demandes d'emploi enregistrées à l'ANPE.

Les femmes dans l'emploi, la formation et sur le marché du travail

L'emploi féminin progresse

La part de l'emploi féminin est passée de 41 % des actifs occupés en 1982 à 45 % en 1999. Au cours de la période 1982-1999, l'emploi féminin progresse dans la majorité des GFE, hormis dans les GFE de l'Agriculture, du Textile - Habillement - Cuir et du Travail du bois. Leur présence s'est renforcée dans les GFE où elles étaient minoritaires et dans les GFE fortement féminisés, hormis dans le GFE Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Loisirs.

Un éventail de formations étroit

Les filles représentent 54 % des sortants de formation initiale (hors apprentissage et formations maritimes) en 2003. Les trois quarts d'entre elles s'orientent sur 3 GFE en formation initiale : Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Commerce et distribution puis Paramédical - Travail social - Soins personnels. Concernant les garçons, 6 GFE regroupent 75 % des effectifs.

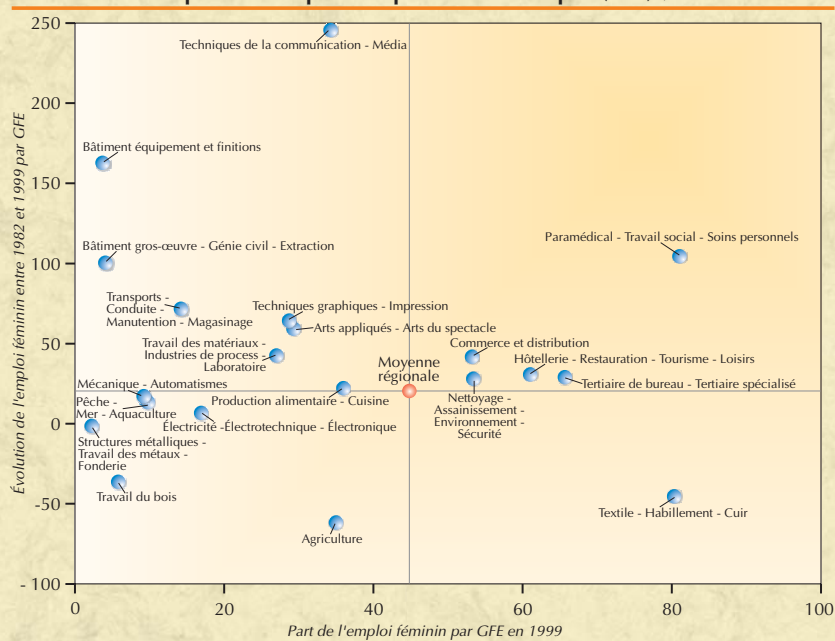
Elles sont majoritaires dans les spécialités de formation tertiaires et dans deux GFE à dominante production, le GFE Travail des matériaux - Industrie de process - Laboratoire et le GFE Textile - Habillement - Cuir.

En 2003, les femmes représentent 42 % des sortants de formation professionnelle. Là encore, elles se concentrent sur les mêmes spécialités de formation, qui rassemblent deux tiers des effectifs féminins. Elles sont majoritaires dans les spécialités de formation tertiaires et dans le GFE Textile - Habillement - Cuir.

Une demande d'emploi fortement sexuée

Plus de 70 % des demandeurs d'emploi inscrits sur les GFE Textile - Habillement - Cuir, Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé, Paramédical - Travail social - Soins personnels puis Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité sont des femmes. A l'inverse, plus de 70 % des inscrits comme demandeurs d'emploi sur les GFE à dominante production sont des hommes.

Évolution de l'emploi féminin par Groupe Formation-Emploi (GFE) (en %)



Source : Insee, recensement de la population de 1999 - Traitement Gref Bretagne

Lecture : dans le GFE Bâtiment équipement et finitions, l'emploi féminin a davantage progressé entre 1982 et 1999 (+ 163 %) qu'en moyenne dans la région pour les actifs occupés (+ 21 %). Cependant, la part de l'emploi féminin en 1999 (4 %) y demeure inférieure à la moyenne bretonne (45 % des actifs occupés).

Pour en savoir plus

- L'emploi salarié breton en 2004 : l'emploi salarié privé premières tendances pour 2005 / Jean-Luc Nativel, Sylvie Lesaint ; Insee Bretagne. - Dans : *Le Flash d'Octant* ; n° 114 (2005, déc.). - 4 p.
- Insertion des jeunes Bretons issus des formations professionnelles ou technologiques / Monique Le Cam ; Rectorat de l'académie de Rennes ; Mickaël Ramonet, INSEE Bretagne. - Dans : *Octant*. - n°103 (2005, oct.). - P. 11-16.
- Une Bretagne plus diplômée que les autres régions de province / Irène Houssais ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant*. - n° 95 (2003, nov.). - P. 4-11.
- Bilan formation-emploi : formation et qualité des emplois occupés / Insee. - Dans : *Économie et statistique* ; n° 388-389 (2005). - 182 p.
- Bilan formation-emploi : de l'école à l'emploi : des parcours de plus en plus complexes / Insee. - Dans : *Économie et statistique* ; n° 378-379 (2004). - 177 p.
- Diagnostic emploi-formation, contribuant à la stratégie régionale emploi formation conduite par le Conseil régional / Vincent Bourdin, Christophe Leroy, Yves Mens... [et al.]. - Rennes : Gref Bretagne, 2005. - 179 p.
- Diagnostic territorial emploi-formation, contribuant à la stratégie régionale emploi formation conduite par le Conseil Régional. / Vincent Bourdin, Christophe Leroy, Anne Sérandon... [et al.]. - Rennes : Gref Bretagne, 2006. - 71 p.
- Le pilotage de l'offre de formation en région. Analyse Régionale et Grandes Orientations du Schémas des formations (ARGOS) et la Base

de donnée des territoires : une démarche outillée pour la concertation permanente des décideurs régionaux et l'animation des acteurs territoriaux / Guy Ourliac. - Dans : *cahier du Laboratoire Interdisciplinaire de recherche sur les Ressources Humaines et l'Emploi (LIRHE)*. - n°10 (2002, oct.).

- Employés qualifiés et non qualifiés : une proposition d'aménagement de la nomenclature des catégories socioprofessionnelles / Burnod et Chenu. - Dans : *Travail et Emploi* ; n° 86 (2001). - p. 87-105.
- L'instrumentation stratégique : instrumenter et mobiliser les acteurs régionaux de la formation professionnelle, retour d'expérience à propos d'Argos / Guy Ourliac. - Dans : *Les Notes du Lirhe* ; n° 376 (2003, mars). - 26 p.
- Régulations locales, cohérences nationales, intégration européenne, quelle(s) prospective(s) pour la relation formation-emploi ? : Abbaye des Prémontrés Pont-A-Mousson, 6 déc. 2002, Actes du séminaire / Sous la dir. d'Hervé Lhotel et de René Kratz ; groupe de recherche sur l'éducation et l'emploi - Laboratoire lorrain en sciences sociales - Université de Nancy 2 ; Observatoire régional de l'emploi, de la formation et des qualifications. - Nancy : Presses universitaires, 2005. - 256 p.
- www.gref-bretagne.com
- <http://lirhe.univ-tlse1.fr>
- http://www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne/
- <http://www.insee.fr>